

HOMELIE 1 DE LA SOLLENNITE DE L'EPIPHANIE DU SEIGNEUR

Le plus difficile est souvent de se lever, se préparer, se mettre en route. Cela va encore quand on sait où l'on va, mais lorsque, comme les mages de l'Evangile, **on ne sait pas où l'aventure va nous mener, c'est tout autre chose.**

S'ils ont eu le courage de partir, c'est parce **qu'ils étaient des hommes ouverts, curieux, en recherche.** A la recherche de quoi ? Ils voulaient sans doute sortir de la banalité de l'existence, s'élever dans un monde de rêve : **bref, ils étaient en recherche d'un sens à leur vie, d'un absolu pour lequel il vaut la peine de consacrer, de donner sa vie.**

Cet absolu, nous aussi nous le cherchons souvent **en regardant le ciel, en essayant de nous élever, de nous évader de cette terre.** C'est ce que faisaient les mages, ils scrutaient le ciel, les étoiles inaccessibles, **car là certainement ils trouveraient la demeure de Dieu.** Ils vont ainsi marcher longtemps, le nez en l'air, les yeux tournés vers le ciel. Ils ne sont déjà plus de ce monde.

Mais arrivés au bout du voyage **l'étoile s'arrête, les obligeant à baisser leur regard, à revenir sur terre, à regarder vers le bas où ils découvrent un nouveau-né dans la paille.**

L'histoire des mages, est un peu notre histoire, l'histoire de tous les hommes et les femmes de toutes les religions, de tous les hommes et les femmes en quête de Dieu. **La tentation est grande de décoller de la terre, d'échapper, de s'élever au-dessus de toutes les bassesses humaines.**

Mais Dieu n'est pas là-haut. **Si nous voulons le trouver il faut regarder vers le bas, vers celui qui est sur la paille : Dieu est là !**

Les mages **ont cherché Dieu à Jérusalem, puis dans le temple et dans le ciel, ils ne l'ont pas trouvé.** C'est grâce aux Ecritures qu'ils vont poursuivre leur route vers Bethléem, petit village insignifiant de Judée.

Il est navrant qu'après avoir entendu plus de 2000 fois ce message, nombre de chrétiens **continuent aujourd'hui encore à chercher Dieu dans le ciel. Or tous les signes de Dieu nous ramènent vers la terre, nous invitent à nous agenouiller devant celui qui est sur la paille.**

En ce début d'année, c'est un nouveau chapitre de notre vie qui s'ouvre. Qu'allons-nous écrire sur cette page blanche qui se présente à nous ?

Comme pour les mages qui se mettent en route, **je vous souhaite de découvrir et reconnaître Dieu sur la paille, la paille de toutes les fragilités, les pauvretés, qu'elles soient matérielles, relationnelles, culturelles ou spirituelles... car c'est là prioritairement que Dieu se trouve.**

C'est ainsi (qu'une fois encore) je vous souhaite une Bonne Année.